

Dieu se révèle

Avant de s'attaquer au fond du sujet, il me paraît essentiel d'en définir les termes. En apparence, le mot « révéler » ne présente que peu de difficulté de compréhension. Le dictionnaire le définit comme le fait de « faire connaître à quelqu'un quelque chose qui était ignoré, inconnu, caché ou secret ». Quand on rattache la notion de révélation à un individu, le dictionnaire précise qu'il s'agit de « faire connaître l'existence, la nature, la valeur de quelqu'un » voire même son identité.

Partant de là, cela voudrait donc dire, si on en croit le titre de cette intervention, que l'existence, la nature, la valeur, l'identité de Dieu ne vont pas de soi, qu'elles nous sont inconnues et qu'il y a nécessité que Dieu lui-même nous les dévoile pour nous les rendre accessibles.

Si on approfondit le sens qui est donné au mot révélation dans sa dimension biblique :

- Ancien testament :
 - o 3 mots utilisés pour le terme de révélation : Chazown, Chazuwth, Pethach
2/3 renvoient en réalité aux notions de « vision », « songes » et « prophétie »
- Nouveau testament :
 - o Un seul mot dans le Nouveau testament : « Apokalupsis »
Le terme signifie « mettre à nu, révélation d'une vérité, instruction, concernant les choses inconnues auparavant, usage d'événements par lequel les choses ou la nature de certains jusqu'ici cachées deviennent visibles à tous ».
 - o Lui-même vient de « Apokalupto » qui signifie « découvrir, dévoiler ce qui est voilé ou couvert, révéler, mettre à nu, porter à la connaissance, rendre manifeste » qui est composé de la préposition « apo » (séparation d'une partie par rapport à son tout, toute sorte de séparation d'une chose par rapport à une autre avec destruction du lien entre elles) et de « kalupto » (cacher, voiler, couvrir d'un voile, empêcher la connaissance d'une chose).

Autrement dit la révélation doit s'entendre comme le fait de « séparer jusqu'à en détruire » le voile qui empêchait la connaissance d'une chose ou de quelqu'un.

La question qu'il convient de se poser est : Pourquoi y aurait-il un voile entre Dieu et nous, rendant nécessaire que ce dernier le détruise pour enfin nous apparaître clairement ? Pourquoi a-t-on besoin que Dieu se révèle ?

Lisons ce que Genèse 3 a à nous dire sur le sujet :

Genèse 3/6-10 : « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors, ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme **se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu**, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu ? Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. »

A cette époque, Dieu n'avait pas à se révéler puisque sa présence n'était pas cachée à l'homme. La Bible nous dit que Dieu parcourait le jardin vers le soir, et qu'Adam et Eve reconnurent sa voix. C'est donc qu'ils avaient l'habitude de l'entendre. Si rien n'est caché, il n'y a rien à révéler. A la rigueur, il reste des choses à découvrir mais on ne parlera pas de révélation.

Sous l'œuvre du péché, Adam et Eve se sont cachés de la face de Dieu, de sa présence. La désobéissance a donc mis une séparation entre la créature et son créateur, de sorte que la première ne pouvait plus librement accéder au second.

On a la confirmation avec Ésaïe 59/2 : « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. »

Le péché a fermé l'accès à la présence de Dieu, dès lors sa face a été cachée aux hommes. S'il ne se révèle pas, il est impossible de le connaître.

La Bible est clair sur ce point (Esaïe 6/3 ; Apocalypse 4/8), l'Éternel est « trois fois saint ».

- Le mot saint signifie à part, séparé de... : Dieu est séparé du péché, il n'a aucune once de péché en lui.
- Le chiffre 3 renvoie à une idée de perfection et de complétude : Dieu est pleinement et complètement séparé du péché.

→ Autrement dit, la sainteté de Dieu rend impossible une cohabitation et une relation avec une humanité pervertie par le péché.

Le péché a irrémédiablement séparé l'homme du Très Haut, il lui a caché sa face, il a placé une voile entre eux. Dans cette configuration, il n'est plus possible de connaître Dieu en l'absence d'une révélation.

Nous avons répondu à la question : Pourquoi avons-nous besoin d'une révélation ? Il nous faut répondre à la question : Pourquoi Dieu souhaite se révéler à nous ?

Genèse 1/27 : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »

Si le projet de Dieu était de faire l'homme et la femme à son image, c'était pour partager son amour avec eux. Vivre en communion avec eux. Le projet initial prévoyait un accès illimité, une intimité parfaite entre la créature et son créateur.

Si le péché est venu brouiller les choses, sans doute le projet de Dieu n'a-t-il pas changé. Il souhaite vivre cette communion avec nous et veut se rendre pleinement accessible. Pour que cette intimité soit possible, il veut se révéler pleinement pour que nous comprenions qui il est et qui il veut être pour nous.

Il veut se faire connaître à l'homme pour rétablir un accès que le péché a rendu impossible.

→ Il le fait par amour pour nous.

→ Il le fait parce que nous en avons besoin.

→ Il le fait pour que nous saisissons notre identité en lui.

Ce constat rejoint 2 Corinthiens 5/19 : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même ».

Parce qu'il était impossible aux hommes d'accéder par eux-mêmes à la grâce, au salut, parce qu'il leur était impossible de se réconcilier avec Dieu après toute leur faute, Dieu a fait le choix de se faire homme et de descendre sur terre pour se réconcilier avec l'humanité par lui-même. Lui, victime de notre désobéissance, a choisi de se sacrifier pour rendre cette réconciliation possible.

Il en va de même pour notre connaissance de lui. Le péché avait irrémédiablement coupé le lien qui existait entre lui et l'humanité et qui permettait à cette dernière d'accéder à une communion avec son créateur. Plutôt que de nous laisser seuls, Dieu a fait le choix de lever le voile qui nous séparait de lui en cherchant à se révéler à nous.

D'un point de vue théologique, on distingue deux formes de révélation divine :

- La révélation générale
- La révélation spéciale

I. La révélation générale

La révélation générale présente un avantage et un inconvénient :

- Avantage : elle est universelle. Elle est accessible à tous. Elle témoigne à chacun de l'existence d'un créateur tout-puissant. Du moins, elle en propose l'idée.
- Inconvénient : elle est partielle. Elle n'est pas suffisante parce qu'elle ne permet que de concevoir l'idée d'un créateur. Elle permet de penser Dieu sans le rendre accessible pour autant, sans le faire connaître.

Le premier support de la révélation générale, c'est la création.

Psaumes 19/1-5 (parole de vie) : « Le ciel raconte la gloire de Dieu, toutes les étoiles annoncent ce qu'il a fait. Chaque jour raconte cela au jour suivant, chaque nuit le fait connaître à la nuit qui la suit. Ce n'est pas un discours, il n'y a pas de paroles, aucun son ne se fait entendre. Mais leur message parcourt toute la terre, et il se répand jusqu'au bout du monde ».

Romains 1/20 : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »

On voit au travers de ces deux textes que la création témoigne à l'humanité de l'existence et de la toute-puissance de Dieu. Cela ne veut bien sûr pas dire que tous sont en mesure de comprendre ce qu'ils ont sous les yeux mais la proposition est faite. Chacun conserve son libre arbitre.

La création porte en elle-même la marque d'un être qui ne peut être qu'infini dans sa puissance, dans sa sagesse, dans son intelligence.

Beaucoup de scientifiques qui, par nature, étudient des phénomènes en lien avec la création, s'entendent pour y déceler la patte d'un créateur divin.

Des observateurs de l'infiniment grand comme de l'infiniment petit s'accordent à y voir un être tout-puissant à l'origine de ces choses.

Newton, Physicien qui a découvert les lois du mouvement et de la gravité :

« Ce système si beau du soleil, des planètes, et des comètes ne pouvait provenir que du conseil et de la domination d'un être intelligent et puissant. Cet Être gouverne toutes choses, non pas comme l'âme du monde, mais comme son Seigneur ; et en reconnaissance de sa domination il doit être appelé Seigneur Dieu. »

Alan Sandage, cosmologiste qui a étudié l'expansion de l'univers, et qui est devenu chrétien à l'âge de 60 ans :

« Je trouve très improbable qu'un tel ordre soit sorti du chaos. Il doit exister quelque principe organisateur. Pour moi, Dieu est l'explication du miracle de l'existence, la raison pour laquelle il y a quelque chose plutôt que rien. »

Albert Einstein, fondateur de la physique moderne (théorie de la relativité), prix Nobel 1921 :

« Tout homme de science doit éprouver une sorte de sentiment religieux, parce qu'il ne peut s'imaginer qu'il est le premier à concevoir les faits incroyablement délicats qu'il observe. Dans l'univers inimaginable se révèle une intelligence infiniment supérieure ».

Liebig (1803-1873), célèbre auteur de la chimie appliquée :

« Celui qui s'efforce de lire les pensées de Dieu dans le livre de la nature peut seul connaître sa grandeur et sa sagesse infinies ».

Pour résumer je retiendrai 2 citations supplémentaires :

- Dieu se révèle dans l'infiniment grand : « De la contemplation du ciel à Dieu, la route n'est pas longue ». Secchi, Prêtre jésuite, Célèbre astronome.
- Dieu se révèle dans l'infiniment petit : « Je suis devenu croyant à ma façon, par le microscope et par la contemplation de la nature, et mon désir est de contribuer de mon mieux à unir la science et la religion. » Schleich (1859-1922), célèbre chirurgien.

Ces deux scientifiques ont tout résumé. Telle est la première révélation de Dieu qui s'offre à nous : la création.

Petit exemple concret : la laminine.

La laminine est une glycoprotéine qui entretient avec les cellules du corps humain des relations étroites en leur transmettant des informations morphogénétiques importantes. Il s'agit d'une protéine d'adhésion moléculaire qui maintient nos cellules entre elles. Elle est l'armature du corps humain, elle permet la cohésion de nos différentes cellules.

Sans cette matrice extracellulaire, les cellules du corps ne sauraient pas où est le haut ou est le bas.

La laminine est donc à la fois la boussole des cellules et ce qui les unit : à la fois guide montrant la direction et facteur d'unité, de cohésion.

Des expériences scientifiques ont été réalisées pour savoir ce qu'il se passerait en son absence :

- Dommages musculaires
- Réparation et consolidation vouées à l'échec
- Dystrophie musculaire : fonte musculaire
- Incapacité de marcher

Pourquoi parler de cette protéine ?

La laminine a une structure particulière. Elle est constituée de trois branches et se présente sous forme de croix.

Après cette découverte, il y a eu un engouement aux États-Unis dans les églises évangéliques, certains prédicateurs y voyant une signature de Dieu. L'image est belle : Dieu aurait placé dès l'origine du monde le symbole de sa réconciliation avec l'humanité dans chaque homme.

En outre, cette signature n'aurait pas qu'un rôle symbolique puisqu'elle permettrait à l'homme de marcher, d'être restauré, d'être consolidé, et maintiendrait ensemble chacune de ces cellules tout leur indiquant leur position.

N'est-ce pas l'œuvre que Jésus accomplit dans notre vie :

- La place que la Bible donne à Jésus dans notre marche est extrêmement importante. Il est celui qui la rend possible et qui nous guide :
 - o Jean 8/12 : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie. »
 - o Jean 14/6 : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ».
 - o Colossiens 2/6 : « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui »
 - o Il est celui qui durant sa vie sur terre affirmait quasiment à chaque miracle : « Lève-toi et marche ».
- Sans lui, la marche est vouée à être difficile, si ce n'est impossible.
- Jésus est celui qui nous restaure, nous consolide, nous fortifie :
 - o Matthieu 11/28 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos ».
 - o Philippiens 4/13 : « Je puis tout par celui qui me fortifie. »
 - o Éphésiens 6/10 : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. »
- Jésus est celui qui nous unit :
 - o **Au père** : « Mais nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu; et nous sommes unis au vrai Dieu si nous

sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. » (1 Jean 5/20)

1 Jean 1/3 : Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons afin que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion.

- **Entre nous** : « Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1/7)

1 Corinthien 12/12-27 : « Le corps forme un tout, mais a pourtant plusieurs organes, et tous les organes du corps, malgré leur grand nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en va de même pour Christ. [...] Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

Colossiens 3/15 : « Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans votre cœur. Et soyez reconnaissants. »

Romains 12/4-5 : « En effet, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, de même, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. »

- Dernière observation que je trouve intéressante : les scientifiques ont étudié les effets sur le corps humain que pourrait avoir « un bras sauvage », autrement dit une protéine de laminine défectueuse, « une croix » incomplète. Ils se sont aperçus que cela empoisonnait le processus de recombinaison. La « croix incomplète » perd sa capacité à unir, reformer, structurer, fortifier le corps.

Je vois deux parallèles à faire avec Jésus :

- Quand Jésus rendra son dernier souffle sur la croix, il tiendra cette parole : « Tout est accompli » (Jean 19/30)
Cela fait écho à ce qu'il avait annoncé de son vivant : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » (Matthieu 5/18).

Il fallait que tout s'accomplisse pour que la réconciliation soit rendue possible. Si Jésus n'avait pas obéi jusqu'à la mort, réalisant l'œuvre de la croix dans son intégralité telle qu'elle était voulue par son Père, le processus de réconciliation aurait été empoisonné et la grâce nous serait toujours inaccessible.

- Autre piste de réflexion : nous ne pouvons-nous passer de prêcher l'œuvre de Jésus accomplie à la croix. Si cet enseignement est négligé, si Jésus n'est pas au cœur de notre église, celle-ci s'en trouve empoisonnée de l'intérieur et sa structure en est ébranlée.

En conclusion, la laminine protéine en forme de croix aurait sensiblement les mêmes attributs que Jésus, en ce qu'elle permet une marche sereine, en ce qu'elle guide, fortifie, consolide, restaure et unit les membres et organes de notre corps.

Si l'analogie est intéressante et que par la foi il est possible d'en saisir une vérité spirituelle, j'ai voulu creuser l'aspect scientifique de cette protéine. En effet, il peut arriver parfois dans un souci de convaincre les cœurs que certains prédicateurs grossissent un peu le trait même sans le vouloir et sans volonté de tromper leur auditoire mais surtout par méconnaissance.

Je me suis penché sur une conférence de l'Imperial college of London de 2011 intitulée « How I learned to love laminin ». L'intervenant, Erhard Hohenester, professeur de biologie matricielle structurale, se moque par deux fois en 53 minutes de cette tendance à assimiler la laminine à la croix de Jésus. Il expose une objection à cette analyse :

- Il existerait une autre protéine structurelle beaucoup plus abondante dans le corps humain, le collagène, et ce dernier ne ressemble pas à une croix. Pour reprendre ses termes « Il n'y a pas de croix enterrée la dedans donc le concepteur a oublié d'y laisser sa marque ».

Si la critique s'entend, je la trouve insuffisante pour rejeter l'idée que Dieu aurait placé un symbole réconciliateur dans le corps humain. La signature d'un artiste prend rarement la totalité de la place sur son tableau. Malgré tout, tout est toujours une question de foi.

La nature est une source d'émerveillement constant : pour l'observateur incroyant la création est belle et cela s'arrête là, pour l'observateur chrétien l'irrésistible beauté de la création rend témoignage de la majesté du créateur.

Moi, quand je pense à la laminine, je pense à Colossien 1/15-17 : « [Jésus] est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »

Le mot utilisé en grec pour « subsistent » est « Sunistao » qui est composé du préfixe « sun » qui signifie « avec » et le terme « histemi » qui signifie « tenir ensemble ».

Avec Jésus toutes choses tiennent ensemble. Est-ce que la laminine ne pourrait pas être l'écho de cette réalité spirituelle jusque dans notre corps ?

Bien que Dieu se révèle au travers de sa création, tout le monde n'est pas disposé à accepter cette révélation. La nature et tout ce qui s'y trouve a beau être merveilleuse, incroyablement ordonnée, régie par des lois sans lesquelles aucune vie ne serait possible, pour beaucoup ça n'est pas suffisant pour admettre l'existence d'un Dieu.

Hébreux 11/3 : « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. »

La révélation ne saurait se dispenser de la foi. On peut très bien observer la beauté de ce monde et n'en tirer aucune conséquence.

Il y a un second support de la révélation générale sur lequel je ne m'étendrai pas trop : la conscience.

Dieu se révèle universellement par la conscience du bien et du mal, par ce souci de justice qui règne dans le cœur de l'homme.

Romains 2/14-15 : « Quand des non-Juifs qui n'ont pas la loi font naturellement ce que prescrit la loi, ils se tiennent lieu de loi à eux-mêmes, bien qu'ils n'aient pas la loi. Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, car leur conscience en rend témoignage et leurs pensées les accusent ou les défendent tour à tour. »

Comme le souligne Paul, si des personnes sans loi font naturellement ce qu'elle prescrit, c'est bien que Dieu a inscrit ses commandements dans le cœur de l'homme. La conscience humaine peut donc être considérée comme une révélation même si, tout comme la création, elle est partielle : ce n'est pas parce que tous sont dotés d'une conscience, que tous l'écoutent et la suivent.

Le langage de la conscience a été rendu difficilement audible par l'œuvre du péché, malgré tout il reste bien présent.

Éphésien 4/17-18 : « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. »

En résumé, la révélation générale touche tous les hommes, mais elle est insuffisante parce qu'elle ne permet que de penser Dieu sans véritablement le connaître.

II. La révélation spéciale

La révélation générale n'étant pas en mesure d'amener à la connaissance de Dieu, il a donc fallu que ce dernier mette en place une révélation spéciale.

Pour parvenir à une connaissance pleine et entière, il faut une révélation plus précise, plus claire, plus directe, plus personnelle.

Dieu s'est révélé de multiples façons dans la Bible et à bien des personnes : en parlant de vives voix à son interlocuteur, par la prophétie, les songes, les visions, les événements, la parole écrite...

Un constat s'impose à ce stade :

→ La révélation de Dieu dans l'ancien testament diffère de celle contenue dans le nouveau.

- La plupart des révélations relatées dans l'Ancien Testament sont faites à une personne déterminée : prophétie, songe, vision... Si elles ont vocation à être communiquées par la suite au reste du Peuple, il n'en demeure pas moins que pour la grande majorité de la population, ces révélations étaient indirectes en ce qu'elles passaient toujours par un intermédiaire.

Hébreux 1/1 : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, [...] »

En cela la révélation de Dieu dans l'Ancien Testament est toujours limitée dans le nombre de ses destinataires directs : elle est faite à une minorité, charge aux quelques élus de retranscrire ce qu'ils ont vu, entendu, compris.

L'accès à Dieu est réservé à quelques personnes en charge de la direction du peuple, ce qui n'est plus le cas dans le Nouveau Testament.

- En outre, la grande majorité des révélations contenues dans l'Ancien Testament sont limitées dans leur portée. La plupart du temps Dieu se révèle pour envoyer un prophète, pour donner une direction au Peuple, pour le réprimander. Dans ces cas, Dieu ne révèle pas à proprement parler sa Personne, son identité.

Enfin émerge l'idée selon laquelle Dieu ne révèle plus qu'il ne se révèle dans l'Ancien testament.

J'ai pourtant trouvé un contre-exemple très intéressant : Dieu qui révèle sa personne à Moïse. Dans Exode 3, Dieu se révèle dans son identité à Moïse sans que cela soit rattaché à une action ou un évènement.

Exode 3/6 : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu. »

Exode 3/13-15 : « Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « je suis » m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. »

Dieu se présente en premier lieu comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, cette mention est loin d'être anecdotique, mais je l'aborderai sans doute la semaine prochaine. Cette révélation ne suffisant pas pour Moïse, Dieu affirme « Je suis celui qui suis ». Comme l'a relevé Gérard dimanche, Dieu témoigne ici de son éternité. La réponse de Dieu est donc « Je suis celui qui est de toute éternité. »

Cela rejoint ce que Dieu révélera de sa Personne à Moïse dans Exode 33 lorsque leur relation aura évolué :

Exode 33/11 : « L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. »

Exode 34/5-7 : « L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! »

C'est sans doute la plus grande révélation que Dieu ait fait à un homme dans l'ancien testament et elle va avoir un impact significatif sur Moïse.

Exode 34/33-35 : Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage. Quand Moïse entra devant l'Éternel, pour lui parler, il ôta le voile, jusqu'à ce qu'il sortît; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné. Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse, et voyaient que la peau de son visage rayonnait; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entrât, pour parler avec l'Éternel.

Quand Dieu se révèle à l'homme, il en sort transformé.

Une chose doit être notée : Moïse met un voile sur son visage qu'il ne retire que lorsqu'il est en présence de Dieu et qu'il lui parle.

Nous sommes à une époque où un voile sépare le lieu saint du lieu très saint dans le Tabernacle, signe visible de la séparation entre Dieu et son Peuple à cause du péché. Ce voile ne sera définitivement déchiré que lorsque tout sera accompli, à la mort de Jésus. Ce n'est qu'à partir de ce moment que l'accès à Dieu est de nouveau rendu possible et que les intermédiaires n'ont plus lieu d'être.

Moïse fait figure d'exception dans l'Ancien Testament. Il a eu le privilège de rencontrer en face à face son Seigneur qui lui a fait la grâce de se révéler comme il ne l'avait encore jamais fait : il lui a révélé son identité, chacun des attributs qui le définit.

Par cette révélation personnelle, Moïse a été introduit dans le lieu Très Saint, lieu qui n'était pourtant accessible qu'au souverain sacrificateur une fois par an. Il s'est vu octroyer un droit d'accès permanent et le voile qu'il plaçait sur son visage témoignait du caractère exceptionnel de cette relation qu'il entretenait avec Dieu. Celui qui entra dans le lieu Très Saint et qui conversait avec Dieu, ne pouvait pas afficher son visage illuminé aux yeux du Peuple. La réalité du voile, de cette séparation entre Dieu et l'humanité perdurait !

En outre, Paul nous donne l'explication de la raison d'être de ce voile :

2 Corinthien 3/13 : « Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. »

Paul utilise ces mots vagues que sont « la fin de ce qui était passager » qui sont aussi traduits dans d'autres versions comme « la fin de ce qui devait périr », « de ce qui devait disparaître » pour désigner une double réalité :

- De façon très pragmatique, le visage illuminé de Moïse n'avait pas vocation à perdurer toute sa vie. Il était donc inutile que le Peuple s'attache à ce phénomène qui devait de toute façon finir par disparaître. On sait l'appétence que les hébreux avaient au sujet de l'idolâtrie, il n'était pas question qu'il concentre toute leur attention sur le visage éclairé de Moïse.
- Une autre vérité spirituelle plus profonde se niche dans cette phrase : la supériorité de l'économie du Nouveau-testament par rapport à celle de l'ancienne alliance.

C'est ce qu'affirme Paul aux versets 7 et 8 : « Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! »

Verset 11 : « si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux. »

Israël n'était pas préparé à contempler l'éclat de cette manifestation divine. Il ne pouvait en comprendre ni la gloire, ni la disparition future, lui était donc voilé l'une et l'autre.

Aux termes de ces développements sur la révélation spéciale, on comprend qu'il y a un avant et un après Jésus :

Dans l'Ancien Testament, la révélation de Dieu est réservée à une poignée d'intermédiaires. Il est donc difficile, si ce n'est impossible, pour le Peuple de comprendre qui est Dieu et qui il veut être pour eux. On a le sentiment à lire l'Ancien Testament que Dieu est considéré par beaucoup uniquement comme celui qui donne en cas de fidélité et qui reprend en cas d'abandon. C'est comme s'il manquait quelque chose pour que l'accès à Dieu soit rendu possible et que chacun puisse croire dans sa connaissance de lui. Ce quelque chose c'est bien entendu Jésus qui mettra fin par son sacrifice à la séparation que le péché avait créée entre le créateur et sa création.

Voilà donc quelle sera notre chronologie de travail pour les deux prochaines études bibliques :

1. Lors de la deuxième étude biblique, nous verrons de quelle façon Dieu a travaillé le terrain pour préparer l'Humanité à la venue de sa révélation parfaite.

Dans cette perspective, nous verrons certains épisodes bibliques où Dieu a cherché à se révéler aux hommes sans qu'ils soient en mesure de pleinement en comprendre la portée.

Nous analyserons « l'ombre des choses à venir » en tant qu'annonce de la venue d'une révélation parfaite.

2. Lors de la troisième étude biblique, nous étudierons l'œuvre de Jésus réalisée à la croix en tant que révélation parfaite de la Personne de Dieu et le rôle du Saint-Esprit dans la compréhension de cette révélation.

Nous verrons donc en quoi la révélation de Dieu dans sa Parole est progressive jusqu'à atteindre son apogée, sa perfection dans la personne même de Jésus et dans l'œuvre qu'il est venue réaliser à la croix. Si Jésus a prononcé les mots « Tout est accompli sur la croix », c'est bien que tout avait été annoncé.